

# Compte-rendu de visite au Jardin botanique de Saint-Jean-de-Luz

26/05/2016

Florent Beck

**Association Botanique du Bassin de l'Adour**  
*section locale de la Société Botanique de France*

relu et complété par Fabienne Lissardy et Nicolas Van Meer, responsables du jardin botanique.

## Objet

Le Jardin botanique littoral « Paul Jovet » de Saint-Jean-de-Luz est actuellement dans une démarche d'agrément auprès de l'association des Jardins Botaniques de France et des Pays Francophones (JBFPF). Dans ce cadre mon parrainage a été sollicité. Afin de pouvoir établir une lettre de recommandation, j'ai bénéficié ce jour une visite guidée des collections du jardin, en voici le compte-rendu.

## Compte-rendu

La visite a été conduite par Nicolas Van Meer, responsable des collections du jardin et par Fabienne Lissardy, responsable du jardin botanique. Elle a duré de 10h à 11h45.

### **Le jardin : un outil scientifique, technique et pédagogique**

L'objectif premier du jardin est de sensibiliser tous les publics à la préservation des milieux naturels locaux. Cet objectif est poursuivi à travers deux approches :

- une présentation des milieux naturels du littoral basque recréés au jardin botanique, ainsi parfois que des missions scientifiques et techniques de l'équipe sur le littoral basque
- une présentation de collections thématiques paysagées, comme les Cinq continents, le Jardin des utiles, la Rocaille ...

Ces 2 approches permettent de partager des connaissances et de sensibiliser des publics variés : le grand public, les élus, jardiniers et botanistes amateurs ou professionnels... Chacun, à sa manière, peut prendre conscience des gestes et décisions du quotidien en matière de gestion des espèces végétales, dans son jardin ou plus largement sur le territoire.

En effet, pour la grande majorité des habitants et visiteurs, leur venue au jardin s'inscrit avant tout dans une recherche esthétique (« je veux un jardin fleuri, de belles tomates, des plantes originales... »). Les collections thématiques comme « les 5 continents », « magnolias », « jardin des utiles » sont les portes d'entrée pour la diffusion de messages pédagogiques, via l'organisation d'ateliers de jardinage, usages des plantes, etc. Ainsi ils peuvent découvrir l'origine et le nom des espèces, quelles espèces ornementales peuvent être cultivées dans leur jardin, pourquoi ne pas recourir aux pesticides et engrais chimiques et les

alternatives respectueuses de l'environnement. Ils sont également sensibilisés au choix des espèces et à la problématique des espèces exotiques envahissantes, toujours vendues en jardineries.

Ainsi, à travers ces collections « esthétiques », à travers des animations a priori non scientifiques, le jardin répond à leur besoin tout en leur enseignant les gestes qui contribuent à la préservation de la flore et la faune sauvage qui se développent dans leur jardin, dans leur quartier. Puis par extension, à celle des milieux naturels. L'objectif du jardin n'est ainsi pas de faire de ses visiteurs des experts botanistes, mais de leur transmettre des notions de base et les bons gestes qu'ils pourront pratiquer au quotidien, de retour chez eux. Et surtout à leur faire prendre conscience de l'impact de leurs pratiques sur les milieux naturels.

Les ateliers pratiques sont complétés par des sorties dans les milieux naturels pour apprendre aux participants à mieux voir et apprécier la richesse des espaces qui nous entourent.

## Présentation des collections

À l'entrée du jardin, la première collection est constituée de **magnolias** caducifoliés : sept beaux exemplaires accueillent les visiteurs depuis 2004.

Vient ensuite la collection « des **cinq continents** », qui présente des végétaux en provenances d'Asie, d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie et d'Europe.

De l'autre côté du chemin on trouve la collection « de l'arbre au bateau », réalisée en partenariat avec Itsas Begia (association dédiée au patrimoine maritime basque, sise à Ciboure), qui présente les végétaux utilisés dans la fabrications des pièces pour la marine.

Le partenariat donne l'occasion à des échanges, notamment à travers la venue au jardin d'expositions réalisées par Itsas Begia.

En suivant, on trouve le **Jardin des plantes utiles**, avec ses différents carrés dédiés chacun à une thématique : plantes aromatiques, médicinales, alimentaires, textiles et tinctoriales, céréales. Ce dernier carré s'est vu enrichir d'une collection de plantes messicoles, semées depuis quelques années.

À l'origine, l'objectif de cet espace était d'accueillir des espèces trouvant ou ayant trouvé un usage localement, et de le coupler à une étude ethnobotanique. Malheureusement cela n'a jamais pu être réalisé, d'où le choix actuel de présenter diverses plantes utiles, dont des espèces locales.

À côté du jardin des plantes utiles, on voit les souches de buis et quelques arbustes desséchés, œuvre de la Pyrale du buis. Un panneau pédagogique présentera ce ravageur (lorsque la belle saison sera de retour) et expliquera les problèmes qu'il génère.

Après cet ensemble, une **haie d'essences locales** a pour objectif de montrer aux visiteurs que le thuya n'est pas un mal nécessaire et que d'autres alternatives sont possibles.

Viennent ensuite plusieurs ensembles dédiés à divers **espaces naturels** : c'est la place belle aux espèces locales. Pas moins de dix milieux sont ainsi recréés : la chênaie littorale et sa collection de fougères, la pinède-chênaie dont l'ambiance rappelle le sud landais, les landes littorales (basque d'un côté, landaise d'un autre). Vient alors un carré présentant quelques espèces exotiques qui colonisent les landes littorales et les pelouses aérohalines. On a ensuite un carré sur les espèces des falaises, un autre sur les pelouses littorales (à Brachypode ou à Fétuque), puis viennent les planches dédiées aux dunes (blanche et grise), aux laisses de mer (bas de plage). Enfin un bassin recrée les conditions de différents types de zones humides : cascade, étang, fossé.

La **rocaïlle**, bien éclairée et à l'abri du vent, propose une collection qui dénote fortement avec l'ambiance du reste du jardin: c'est le domaine des cactus et des plantes grasses. On en a ôté les grandes Agaves dont les feuilles affilés se trouvaient dangereusement à porter des yeux des petits visiteurs. Mais ce changement radical de décors ne gêne pas, au contraire, c'est le plaisir du dépaysement.

La création du jardin, demandé de longue date par Paul Jovet et Jean Bost, a finalement été facilitée par la nécessité d'implanter une station d'épuration. On a recouvert cette dernière et le jardin s'étale sur son toit. C'est la place des **carrés de multiplication** et d'un **espace en gestion différenciée** où l'on observe, à mesure qu'avance la saison, la croissance d'une prairie, parcourue par un cheminement tondu. C'est aussi dans cette zone qu'on trouvera quelques orchidées, comme les Sérapias.

En redescendant on passe sous une pergola où se trouve installée une **collection de plantes grimpantes**.

Enfin la visite se termine par **le labyrinthe des familles botaniques**, outil pédagogique précieux à l'heure d'expliquer les grandes lignes de la systématique.

Au total, ce sont huit thématiques agencées en plus d'une quinzaine d'ensembles cohérents qui sont présentés au jardin.

#### Remarques diverses :

L'hiver, le jardin s'endort et de nombreuses étiquettes sont retirées afin d'éviter que les intempéries ne les abîment de trop, elle seront remises en place au printemps. Les quelques étiquettes que j'ai pu observer présentent toutes les indications standards : nom latin, nom vernaculaire en français, voire en basque lorsque celui-ci est connu, famille et aire d'origine.

Le jardin travaille en partenariat avec ADELI : une association d'insertion par le travail. Des personnes en parcours de réinsertion viennent donc par petits groupe (5-7) découvrir le jardinage : désherbage, paillage, réalisation de plessis autour des plates-bandes... en échange ils reçoivent une formation au jardinage et une initiation aux espaces naturels sur le littoral basque.

Le jardin dispose actuellement d'un budget de 1000 € annuel pour l'achat de végétaux, ce qui représente environ 40 à 50 plants. Les achats sont fait presque chaque fois dans des pépinières différentes afin d'apporter au maximum de diversité spécifique. Les espèces « types » sont généralement préférées aux cultivars.

Le choix des espèces acquises se fait en fonction des critères suivants :

- adaptation écologique au jardin
- famille botanique
- esthétique,
- période de floraison

Des visites guidées, auparavant proposées de manière hebdomadaire, à cause du manque de participants ne sont désormais plus organisées que sur demande. Pour leur suppléer, des feuillets-guides ont été préparés, un différent pour chaque saison, ainsi que des feuillets de visites thématiques (plantes cosmétiques, « mauvaises » herbes, etc.).

En été, des visites du littoral qui se terminent par un atelier pédagogique au jardin botanique sont organisées en partenariat avec l'office du tourisme. A partir de 2016, elles vont bénéficier du label « Pays d'Art et d'Histoire »<sup>1</sup>.

La zone technique du jardin accueille une « École de compostage » ainsi que le potager de l'association des Amis du Jardin botanique littoral Paul Jovet.

## Liste des collections

- collection de magnolia caducifoliés
- collection « des cinq continents »
- collection « de l'arbre au bateau »
- collection « Jardin des plantes utiles »
  - aromatiques
  - médicinales
  - alimentaires
  - textiles et tinctoriales
  - céréales et messicoles
- collection « haie d'essences locales »
- collection « milieux naturels »
  - chênaie littorale
  - pinède-chênaie
  - landes littorales (basque ; landaise)
  - espèces exotiques colonisant les landes littorales et les pelouses aérohalines
  - falaises
  - pelouses littorales (à Brachypode ; à Fétuque)
  - dunes (blanche ; grise)
  - laisse de mer

---

1 Ce label qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur patrimoine (au sens large : architectural, naturel, maritime...) par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

- zone humide (cascade, étang, fossé)
- collection de rocaille
- collection de plantes grimpantes (pergola)
- collection « Familles botaniques » (labyrinthe)